

TOUT UN MONDE

CRÉATION 2018



T'OUT' UN MONDE

Spectacle jeune public à partir de 8 ans

JAUGE : 300 spectateurs

DUREE : 55 min



Texte : Claire LESTIEN

Mise en scène : Guy SIMON

Direction artistique: Anouck COUVRAT

Musique : Roman GIGOI

Scénographie : Sonia MIKOWSKY

Costume : Aurélie GUERMONPREZ

Lumière : Loïc VIRLOGEUX

avec : Anouck COUVRAT et Aurélie LILLO



AVANT-PROPOS

Depuis l'année 2016, les Mille Tours Cie voit son activité grandir. Le spectacle jeune-public Carmen Baleine connaît un bel essor avec plus de 60 représentations jouées en région et hors-région. Le spectacle fut sélectionné parmi les 9 compagnies « Coup de Pouce » pour le festival Européen « Au bonheur des Mômes » en Août 2017, en Haute-Savoie et une tournée nationale en 2018/2019 s'annonce.

Parallèlement, la compagnie développe son activité de sensibilisation auprès des publics. Elle mène, grâce à sa collaboration avec le service Education du Conseil Départemental 13 des actions éducatives auprès des collégiens du département.

En 2016, elle est lauréate de la Fondation SNCF pour l'appel à projet « Faire ensemble avec nos différences ». Ces ateliers voient le jour en septembre 2017 à Aubagne et accompagnent la prochaine création Tout un Monde.

En effet, Les Mille Tours Cie revient sur la scène de la création avec un projet qui s'articule en deux volets :

- la création du spectacle jeune-public à partir de 8 ans Tout un Monde. Une équipe artistique professionnelle composée de 8 personnes est mobilisée pour 33 jours dédiés à la création.

- le volet pédagogique avec des ateliers de théâtre réunissant des publics-participants variés, plaçant ainsi la création dans le « réel », imprégnée de la parole citoyenne .

SOUTIENS

Subvention : la Ville d'Aubagne grâce à la Bourse d'aide à la création

Résidences : le conseil départemental 13 à l'Etang des Aulnes, L'Espace Culturel Busserine-Marseille et Le Cadran- Ensues la Redonne

Coproduction : « Place aux Compagnies » Dispositif d'accompagnement à la création impulsé par les Scènes d'Aubagne et la Distillerie.

Pré-achats : Le Théâtre Comoedia-Aubagne et l'espace Culturel Busserine



SYNOPSIS

Un village déserté au milieu de nulle part. D'un côté l'horizon et de l'autre un mur gigantesque. Dans ce village, reste deux âmes qui vivent, Maïa et sa mémé.

Maïa s'ennuie à mourir. Elle regarde en direction du mur et rêve l'autre côté : « Là bas, il y a un pays parfait. C'est pour ça qu'ils le protègent. On ne protège pas les choses sans importance, c'est sûr ! »

N'y tenant plus, la petite fille décide de partir et découvrir ce qui se passe derrière le rempart. Son voyage sera semé d'embûches. Alors qu'elle perd espoir, elle aperçoit une pierre qui dépasse. Elle la pousse, tend l'œil vers la brèche et voit...un autre œil ! C'est celui d'Élias, un garçon qui rêve (comme elle) de savoir ce qui se passe de l'autre côté. Elle n'a rien. Lui à tout. Elle s'ennuie et rêve. Il rêve de s'ennuyer. Naît alors une amitié, celle de deux enfants que tout sépare ou presque...



NOTE D'INTENTION

Comment penser notre monde autrement ? Comment en être les acteurs responsables ? Accablés d'informations alarmistes, enclins aux mécanismes de la peur, il nous semble souvent impossible d'agir, nous nous sentons impuissants et notre devoir citoyen se voit amoindri. Pourtant, nous ne pouvons léguer cette pensée à nos enfants. L'avenir est un sourire et il nous appartient.

C'est à partir de là que j'ai commencé à m'intéresser à l'utopie, ce mot-réceptif, un temps désuet mais qui revient en force.

A l'origine, lorsque Thomas More invente ce mot, qui signifie en grec « en aucun lieu », il a l'intention, par le biais de la fable, d'explorer une île- aux confins du Nouveau Monde- une société repensée, volontaire et possible.

Le recours à la fiction sert ainsi à prendre de la distance avec le présent et l'inventer autrement.

Longtemps, j'étudie, décortique ce sujet. Plus j'en apprends et plus l'axe dramaturgique s'éloigne. L'utopie est en effet inatteignable.

C'est alors que je rencontre Claire Lestien. Claire est auteure émergente de théâtre contemporain mais aussi comédienne. La perspective de la commande d'écriture s'impose pour plusieurs raisons et notamment l'envie de travailler au plus près avec l'auteure, de l'impliquer dans le processus de création. Claire saisi très vite le thème à sa manière.

Pour rêver d'un monde meilleur, il faut en ressentir le besoin, en être privé.

C'est alors qu'elle fait apparaître Maïa et sa grand-mère vivant dans un village où plus rien ne pousse, un village désert où l'on distingue au loin un mur gigantesque.

Le mur, frontière infranchissable, devient alors l'objet de tous les désirs, de toutes les projections. Il suscite la curiosité et se pose comme une page blanche sur laquelle les enfants peuvent dessiner leurs rêves car l'imagination, champs des possibles, est la porte d'entrée pour repenser notre monde. Elle est l'arme indispensable pour résister au pessimisme ambiant et croire qu'un monde meilleur peut advenir. Cette idée n'est pas naïve, elle est le signe d'un engagement fort parce que nous voulons croire que l'homme, peut mettre à profit toute son intelligence au service d'un projet collectif.

Avec ce texte, Claire Lestien fissure les murs qui se dressent parfois dans nos esprits et nous invite à faire naître nos pays imaginaires, rêvés car il semblerait qu'au pied du mur, fleurissent les utopies.

Anouck Couvrat



EXTRAITS

Maïa : - Je suis sûre qu'il y a un train qui traverse le pays, il me semble l'entendre pendant la nuit. Un jour, je prendrais ce train, le nez collé à la vitre, pour ne rien perdre. Il doit y avoir une école à rêves là bas, où l'on doit rêver au moins trois heures chaque jour.. Puis, si on veut, on peut réaliser nos rêves avec l'aide de la maîtresse. Il doit forcément y avoir ça là bas. Je le sens, je le sais ! Là bas, l'ennui n'existe pas.

Maïa : - Tu faisais quoi ?

Elias : - Quand ?

Maïa : - Avant que j'arrive ?

Elias : J'essayais d'enlever cette pierre mais je n'y arrivais pas. Alors, j'ai collé mon oreille pour écouter.

Maïa : - Ecouter quoi ?

Elias : - Bin, le silence !

Maïa : - Tu as entendu quoi ?

Elias : - J'ai entendu les oiseaux qui partaient, j'ai entendu le vent, j'ai entendu le rien puis je t'ai entendu toi. Je me disais que derrière, il devait y avoir une grande étendue où on peut courir sans s'arrêter ! Des pièces vides où tout peut être dessiné. Puis j'ai fermé les yeux et j'ai essayé de t'imaginer, toi.

Maïa : - Trop drôle ! Et tu me voyais comment ?

Elias : - Je te voyais flou.

Douanière : -Souhaitez-vous faire une demande d'acceptation?

Maïa : - D'acceptation de quoi ?

Douanière : - D'acceptation d'accès à la cité de l'autre côté.

Maïa : - Je viens du village tout là-bas, je mange des haricots depuis toujours et je m'ennuie tellement! Il n'y a pas d'autres enfants chez moi et je me disais que chez vous ça avait l'air vachement rigolo! Je peux rentrer?

Douanière : - C'est ce que je disais vous devez faire une demande! Votre certificat s'il vous plaît.

Maïa : - Mon certifi-quoi?

Douanière : - VOTRE CERTIFICAT pour prouver que vos arrières-arrières-arrières-arrières-grands-parents sont bien nés derrière le mur!

Maïa : - Non mes arrières-arrières-arrières-arrières-grands-parents sont nés dans la maison du village là-bas.

Douanière : - Alors vous ne répondez pas aux critères, je suis dans l'obligation de vous refuser l'accès à la cité.

Maïa : - Je ne comprends pas.

PROJECTION

-Textuelle

Ce texte est une commande d'écriture à l'auteure contemporaine, Claire LESTIEN. La commande est une forme de partage incroyablement riche. Ainsi, l'auteure et l'équipe artistique se rencontrent. Cela permet de croiser les points de vues, apporter des regards différents sur la création.

Avec cette pièce, notre objectif est d'offrir aux enfants un texte POUR eux. Avec Claire, nous avons voulu un thème fort, poignant traversé par l'enfant. Le texte est donc porté par une écriture candide, imagée et ponctuée de chansons. Fabrice Melquiot dit que l'important avec l'écriture pour le jeune spectateur est de « ne jamais insulter l'avenir ». Nous avons voulu porter l'optimisme de l'enfant haut comme un message donné aux adultes.

- Scénographique

La géographie de la pièce est très physique, universelle. Elle n'appartient à aucun pays, elle appartient à tous les pays. Pour cela, je souhaite rendre l'espace de la scène très géométrique et travailler à l'extrême les lignes horizontales et verticales dans cette problématique de la représentation d'un mur et d'un désert.

Le décor, une structure en aluminium aux différents cadres rectangulaires est mobile. Il permet ainsi de créer différents espaces en fonction de sa position. Un fond de scène gris-bleu en tulle permet en fonction de l'éclairage des apparitions derrière cette paroi.

- Musicale

Création d'une bande son avec des musiques originales.

Notre recherche consiste à envisager la musique comme un vecteur permettant au public d'accéder de façon plus directe à l'émotion. Elle ne doit, en aucun cas, être un « habillage ». Pour cette création, je vois un mélange de mélodies et d'ambiances sonores lié à l'enfance, ses jeux et vagabondages. Il s'agit de composer une progression musicale au service de la dramaturgie pouvant soit la soutenir, soit en prendre le contre-pied, être un personnage à part entière de la pièce, une véritable plus-value créant un dialogue avec ce qui se passe sur scène.



ACTIONS DE SENSIBILISATION - TRANSMISSION

« Des ateliers à la scène ».

«En parallèle de la création, la compagnie propose différentes actions de pratiques (stage, atelier hebdomadaire, séance isolée) à des publics-participants « mixtes » par leurs origines sociales, culturelles et d'âge (en situation de handicap / valides, jeune/séniors, enseignants/élèves).

Ce « faire ensemble » suggère ainsi un moment de partage du geste artistique sur un pied d'égalité.

Les actions proposées ont pour socle commun de développer un acte et une réflexion citoyenne, par le biais de la pratique du jeu théâtral autour d'un thème fédérateur : imaginer un monde meilleur, co-construire une société idéale, convoquer nos idées, nos espérances et les mettre sur scène.

Objectifs

Il s'agit en effet de décroquer les pratiques du théâtre en créant des ponts entre les expériences vécues au sein des ateliers et la création. Cette dernière sera alors "imprégnée" du réel. Nous voulons aller à la rencontre du public en considérant tout aussi important la représentation que la réception et le partage de l'acte artistique.

Face aux mécanismes de la peur, il nous devient évident et impérieux d'une part :

- Développer nos connaissances de l'altérité...
 - Nous rencontrer pour apprendre à nous connaître davantage et développer ce sentiment d'appartenance à un même groupe sociétal et culturel, avec nos identités propres.
 - Vérifier et/ou changer peut-être le regard que nous portons les uns sur les autres, dépasser nos préjugés,
 - Nous rassembler, nous RELIER, nous LIER.
- d'autre part :
- Mener ensemble une réflexion sur nos sociétés et la manière dont on les envisage.
 - Réfléchir, rêver, faire ensemble vers une dynamique créatrice de lien, créative d'idées, de partage, d'espérance.
 - Partager l'expérience du geste artistique.

Le projet pédagogique et les ateliers- types sont disponibles sur simple demande.



LES MILLE TOURS CIE

La compagnie porte le nom d'Ulysse, l'homme aux mille tours.

Tout d'abord parce que la création d'un spectacle est un voyage offert à l'aventure. Elle embarque une équipe sur un même bateau.

Les comédiens, humbles passeurs, éclaireurs besogneux, s'isolent pour répéter les gestes de la vie. Ils fouillent dans nos mémoires et plongent dans les eaux troubles de la nature humaine en transposant, magnifiant la réalité.

Quelle aventure magnifique et terrible à la fois.

Pour cela, ils convoquent leurs multiples talents, leur ingéniosité, leur intelligence, leur corps tout entier et surtout leur croyance au service de ses belles histoires qui façonnent le monde.

Les Mille Tours Cie a été créée en 2012 par Anouck Couvrat, metteur-en-scène et comédienne.

Elle explore des répertoires multiples, passant librement du mythe au contemporain, des spectacle tout-public ou jeune-public.

Elle a pour mission :

- De proposer des spectacles populaires, de donner accès au théâtre au plus grand nombre avec le souci d'une qualité artistique exigeante.
- De considérer la pratique artistique et culturelle avec les publics comme un moyen de transmission aussi important que la représentation.
- De questionner, faire aimer, détester, rire ou pleurer mais toujours donner à voir l'humain dans ce qu'il a de meilleur ou de pire.



Claire LESTIEN Lyon 69- **Auteure, comédienne**

Elle a suivi un cursus d'art dramatique à l'école de la Scène sur Saône parrainée et soutenue par Jean-Pierre Bacri et Agnès Jaoui.

En complément de cette formation elle obtient un DAEU littéraire à l'université Lyon 2 et suit des ateliers d'écriture dramatique au théâtre de la Croix Rousse ainsi qu'au théâtre le Fou.

En 2010 elle intègre la compagnie de théâtre contemporain Art R Natif au sein de laquelle elle joue, écrit, et met en scène.

Sa première pièce Membre est publiée aux éditions Thot, élue coup de cœur des éditions en 2012, et montée par plusieurs compagnies professionnelles (Broutille et Cie, Collectif le 13 ème cri, Cie de l'Étreinte).

Elle a ensuite écrit plusieurs pièces dont toutes ont été mises en scène et jouées par la Cie Art R Natif.

Sa dernière pièce La valse des handicapés, publiée aux éditions Thot a été nommée pour le Prix Jeune public 2018 de la Bibliothèque Armand Gatti.



Aurélie LILLO, Marseille- 13 **Comédienne**

Elle se forme auprès de la Compagnie Traversée(s) Nomade(s) pendant trois ans

et joue dans plusieurs de ses créations : Souviens toi Léah !, Le(s) pas comme un(s) et Hansel et Gretel. Elle

complète sa formation auprès de la Compagnie Maritime, école de l'acteur et des arts de la scène dirigée par Pierre Castagné, durant trois ans. Là, elle joue

dans plusieurs spectacles : Hôtel California de Santiago Sanguinetti mis en scène par Ana Karina Lombardi, L'Oiseau Bleu de Maurice Maeterlink mis en scène par Pierre Castagné et Léonce et

Léna ainsi que Woyzeck de Georg Büchner mis en scène par Romain Lagarde.

Parallèlement à sa formation elle est initiée à l'art du conte par Benoit Ramos. Elle joue ensuite dans 1773 rue Poquelin, création

de la Compagnie Stomatopoda mis en scène par Luc Franquine et Marie-Sasha Kaminsky. Dans un désir de transmission

mais aussi de rencontres et de créations, elle anime des ateliers pour enfants avec la Compagnie Traversée(s) Nomade(s) et

l'association La Pilotine. Elle intervient aussi auprès des mineurs de la maison d'arrêt de Grasse avec l'association Urban Prod dans

le cadre du projet de court métrage Anecdote.



Roman GIGOI, Marseille-13 Musicien

Il commence la clarinette à 7 ans à la AACT, à Toulouse, et puis au Conservatoire. Plus tard, il découvre le piano avec Philippe Gelda, s'initie au jazz et aux musiques contemporaines. Il entre à l'école de musiques vivantes Music'Hall à Toulouse, puis au CIAM à Bordeaux. Il y découvre les musiques expérimentales et improvisées. Il arrive à Marseille en 2010 pour faire une licence conception de projets culturels. Au même moment, il co-fonde le Kolectif Pavillon Noär, qui mélange musiciens et plasticiens toulousains. Il rencontre à Marseille en 2012 le Zoo Animal Quartet, et commence en parallèle un travail en duo avec l'accordéoniste du groupe (OOZ). Depuis 2014, il est membre de Floston Paradise. Il a passé 2 ans à faire des gammes compliquées à l'IMFP de Salon.



Aurélie GUERMONPREZ, Marseille 13 costumière

Costumière depuis une vingtaine d'années, de sa formation initiale en création de tissus et d'étoffe elle garde le goût particulier de l'approche du costume par la couleur et la matière. Bifurque ensuite par passion vers le domaine du spectacle et de l'audiovisuel où elle conçoit, réalise, chine, teint, soude, colle, patine des costumes pour le théâtre, l'opéra, le cinéma, la télévision. Des petites compagnies aux grands festivals elle accompagne des metteurs en scène et des réalisateurs, des comédiens et des interprètes, dans leur travail à raconter une histoire et à construire des personnages.



Loïc VIRLOGEUX, Marseille-13 Régisseur lumière

Danse, théâtre, marionnettes, jeune public, théâtre d'ombres.... depuis une quinzaine d'années Loïc accompagne techniquement de nombreuses compagnies, en création et/ou régie de leurs spectacles.

Il a travaillé avec les compagnies Les Arts Oseurs, Cause toujours (théâtre), Les graines du temps (théâtre et jeune public), Orient Expression., la Cie azHar (arts numériques et marionnettes, Chateaufort), Eos Cie (théâtre, Aix), cie Désaccordé (théâtre d'ombres et marionnettes), la cie Alzhar (théâtre contemporain, Marseille). En 2014, il crée la lumière des spectacles de compagnies qu'il rejoint : la compagnie du Ballet des Zignes pour « Alice sur le fil » et Minotaure et Compagnie autour des spectacles sur le peintre Pollock et jeune public « Le Petit Prince ». En 2015 il rejoint la compagnie la Bouillonnante pour la création lumière et régie de « Histoire d'une mouette et du chat qui lui apprend à voler ». Il rejoint Les Mille Tours cie » avec « Carmen Baleine ».



CONTACTS

www.1000tours-cie.com

Anouck COUVRAT / Direction artistique

06 09 22 08 80

les.mille.tours.cie@gmail.com

Adélaïde CANONGE / Production-Diffusion

production@1000tours-cie.com

DARLING

Maison de la Vie Associative

140 allée Robert Govi

13400 AUBAGNE

Siret : 531 638 021 000 18

Licence : 2-1059 668

